Facultatif: 3)4)5) de l'exercice 2 et à partir du I)2) de l'exercice 3.

**Exercice 1.** Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . On note  $P_n$  le polynôme de  $\mathbb{C}[X]$  défini par

$$P_n(X) = \frac{1}{2i} \left( (X+i)^{2n+1} - (X-i)^{2n+1} \right).$$

- 1. Vérifier que  $P_1 \in \mathbb{R}_2[X]$  et  $P_2 \in \mathbb{R}_4[X]$ .
- 2. Montrer que  $P_n \in \mathbb{C}_{2n}[X]$ . Donner son degré et son coefficient dominant.
- 3. Soit  $a \in \mathbb{C}$ . Montrer que

$$a \text{ racine de } P_n \Leftrightarrow \exists k \in \llbracket 1, 2n \rrbracket, \ a \left( e^{2ik\pi/(2n+1)} - 1 \right) = i \left( e^{2ik\pi/(2n+1)} + 1 \right).$$

- 4. Déterminer les racines de  $P_n$ , et vérifier qu'elles sont réelles.
- 5. En développant  $P_n$ , déterminer un polynôme  $Q_n$  de degré n à coefficients réels tel que  $P_n(X) = Q_n(X^2)$ .
- 6. Montrer l'unicité d'un tel polynôme  $Q_n$ .
- 7. Déterminer les racines de  $Q_n$  en fonction de celles de  $P_n$ .
- 8. On considère  $S_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{\tan^2\left(\frac{k\pi}{2n+1}\right)}$ . À l'aide de la question précédente, montrer que  $S_n = \frac{n(2n-1)}{3}$ .
- 9. Montrer que  $\forall x \in \left]0, \frac{\pi}{2}\right[, \frac{1}{\tan^2 x} \leqslant \frac{1}{x^2} \leqslant 1 + \frac{1}{\tan^2 x}.$
- 10. En déduire la valeur de la somme  $\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k^2}$ .

## Exercice 2. Structure des solutions de l'équation de Pell-Fermat.

Dans la suite, d désigne un entier naturel tel que  $\sqrt{d}$  soit irrationnel. On considère l'équation de Pell-Fermat :

(E): 
$$x^2 - dy^2 = 1$$
,

d'inconnues  $x, y \in \mathbb{Z}$ . On note  $\mathcal{S}$  l'ensemble des solutions de (E). Structure de l'ensemble des solutions. On note  $\mathbb{Z}[\sqrt{d}] = \{x + y\sqrt{d}, x, y \in \mathbb{Z}\}.$ 

- 1) a) Montrer brièvement que  $\mathbb{Z}[\sqrt{d}]$  est un sous-anneau de  $\mathbb{R}$ .
  - b) Soit  $z \in \mathbb{Z}[\sqrt{d}]$ . Montrer qu'il existe un unique couple  $(x,y) \in \mathbb{Z}^2$  tel que  $z = x + y\sqrt{d}$ .
  - c) Soient  $x, y \in \mathbb{Z}$  et  $z = x + y\sqrt{d}$ . On pose  $\overline{z} = x y\sqrt{d}$  et  $N(z) = z\overline{z} = x^2 dy^2$ . Montrer que

$$\forall z, z' \in \mathbb{Z}[\sqrt{d}], \quad \overline{zz'} = \overline{z} \, \overline{z'} \text{ et } N(zz') = N(z)N(z').$$

- d) Soit  $z \in \mathbb{Z}[\sqrt{d}]$ . Montrer que z est inversible dans l'anneau  $\mathbb{Z}[\sqrt{d}]$  si et seulement si  $N(z) = \pm 1$ .
- 2) a) Justifier que l'ensemble  $U = \{z \in \mathbb{Z}[\sqrt{d}] \mid N(z) = 1\}$  des éléments de norme 1 forme un groupe et que S est en bijection canonique avec ce groupe U (il s'agit d'expliciter une bijection naturelle).

Pour  $z = x + y\sqrt{d} \in U$ , à quelles solutions de (E) correspondent les nombres 1/z, -z et -1/z?

- b) Soit  $z = x + y\sqrt{d} \in U$ . Montrer que z > 1 si et seulement si  $x \ge 1$  et  $y \ge 1$ .
- 3) En utilisant l'alternative sur les sous-groupes de  $(\mathbb{R}, +)$ , montrer que tout sous-groupe multiplicatif G de  $(\mathbb{R}_+^*, \times)$  est soit dense dans  $\mathbb{R}_+^*$ , soit monogène, c'est-à-dire qu'il existe  $\delta > 0$  tel que  $G = \{\delta^n, n \in \mathbb{Z}\}$ .
- 4) On suppose, jusqu'à la fin de cette partie que (E) possède une solution non triviale, c'est-à-dire différente de  $(\pm 1,0)$ . On pose  $H=U\cap ]1,+\infty[$ .
  - a) Montrer que H est non vide.
  - **b)** Montrer qu'il existe  $\delta > 1$  tel que  $H = \{\delta^n, n \in \mathbb{N}^*\}$ .
  - c) Soit  $x_0 \ge 1$  et  $y_0 \ge 1$  tels que  $\delta = x_0 + y_0 \sqrt{d}$ . Montrer que  $(x_0, y_0)$  est une solution de (E), appelée solution fondamentale, et exprimer les autres solutions en fonction de  $x_0$  et  $y_0$ .
- 5) Déterminer la solution fondamentale lorsque d=2.

## Exercice 3. Approximations rationnelles de nombres algébriques.

I. Mauvaises approximations rationnelles des nombres algébriques.

On dit qu'un nombre  $\theta \in \mathbb{R}$  est algébrique s'il existe un polynôme P non nul à coefficients entiers dont il est racine, c'est-à-dire vérifiant  $P(\theta) = 0$ .

Si  $\theta$  est algébrique, parmi les polynômes non nuls à coefficients entiers dont il est racine, on en note  $P_{\theta}$  un quelconque de degré minimal.

- 1) Préliminaires
  - a) Montrer que tout nombre rationnel est algébrique, et donner un nombre algébrique irrationnel.
  - b) Montrer que  $\theta \in \mathbb{R}$  est algébrique si et seulement si  $\theta$  est racine d'un polynôme non nul unitaire de  $\mathbb{Q}[X]$ .

- 2) On considère à présent  $\theta$  irrationnel et algébrique. On note  $P_{\theta} = \sum_{k=0}^{d} a_k X^k$ , avec  $d \ge 2$  le degré de P.
  - a) Montrer que  $P_{\theta}$  n'admet aucune racine rationnelle.
  - **b)** En déduire que pour tous  $p \in \mathbb{Z}$  et  $q \in \mathbb{N}^*$ , on a  $\left| P_{\theta} \left( \frac{p}{q} \right) \right| \geqslant \frac{1}{q^d}$ .
  - c) Soit [a, b] un segment de  $\mathbb{R}$ . Montrer que si P est une fonction polynomiale, il existe une constante K tel que P soit K-lipschitzienne sur [a, b].
  - **d)** Montrer qu'il existe une constante C>0 que  $\forall (p,q)\in\mathbb{Z}\times\mathbb{N}^*, \quad \left|\theta-\frac{p}{q}\right|\leqslant 1\Rightarrow \left|\theta-\frac{p}{q}\right|\geqslant \frac{C}{q^d}.$
  - e) En déduire qu'il existe une constante C' > 0 telle que  $\forall (p,q) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*, \quad \left| \theta \frac{p}{q} \right| \geqslant \frac{C'}{q^d}.$
- II. Application: Transcendance d'un nombre de Liouville.
  - 1) Pour  $n \in \mathbb{N}$ , on note  $u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{10^{k!}}$ . Montrer que  $(u_n)$  converge.

On note  $L = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{10^{k!}}$  sa limite.

- 2) Expliciter sans justifier les 10 premiers chiffres du développement décimal de L.
- 3) Montrer que pour  $n \le N$ .  $\sum_{k=n}^{N} \frac{1}{10^{k!}} \le \frac{1}{9 \times 10^{n!-1}}$ .

En déduire que  $\forall n \in \mathbb{N}, \quad |u_n - L| \leq \frac{1}{9 \times 10^{(n+1)!-1}}.$ 

- 4) Que dire du développement décimal d'un nombre rationnel? En déduire que L est irrationnel.
- $\mathbf{5}$ ) Montrer que L est transcendant, c'est-à-dire que L n'est pas un nombre algébrique.
- III. Application à l'étude d'une suite.
- 1) En utilisant une propriété de convexité/concavité, montrer que  $\forall x \in \left[0, \frac{\pi}{2}\right], \sin x \geqslant \frac{2x}{\pi}$ .
- 2) Montrer que  $\frac{1}{n^3 \sin(\sqrt{2}\pi n)} \to 0$

**Exercice 4.**  $\bigstar$  *ENS 2023.* Soit G un groupe fini. Si X et Y sont des parties non vides de G, on pose  $X^{-1} = \{x^{-1}, x \in X\}$  et  $XY = \{xy, (x, y) \in X \times Y\}$ . On suppose que |XX| < 2|X|. Montrer que  $XX^{-1} = X^{-1}X$ .

**Exercice 5.**  $\bigstar$  ENS 2021. Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  à coefficients positifs. Pour  $i, j \in [1, n]$  et  $k \in \mathbb{N}^*$ , on note  $A_{ij}^k$  le coefficient d'indices (i, j) de  $A^k$ . Pour  $i \in [1, n]$ , on pose  $d_i = \operatorname{pgcd}\{k \mid A_{ii}^k > 0\}$ .

- 1. On suppose  $\exists k, \forall i, j, A_{ij}^k > 0$ . Montrer que  $d_1 = 1$ .
- **2.** On suppose  $\forall i, j, \exists k, A_{ij}^{\vec{k}} > 0$ . Montrer que les  $d_i$  sont égaux.
- **3.** On suppose  $\forall i, j, \exists k, A_{ij}^k > 0$ , montrer que si  $d_1 = 1$ , alors  $\exists k, \forall i, j, A_{ij}^k > 0$ .

**Exercice 6.**  $\bigstar$  *ENS PLSR 2025.* On pose  $S = \{(x, y, z) \in \mathbb{N}^{*3} \mid x \le y \le z \text{ et } x^2 + y^2 + z^2 = 3xyz\}.$ 

- 1. Déterminer les éléments de S vérifiant x = y ou y = z.
- **2.** Montrer qu'une infinité d'éléments de S vérifient x=1.
- **3.** On pose  $f:(x,y,z)\mapsto (y,z,3yz-x)$  et  $g:(x,y,z)\mapsto (x,z,3xz-y)$ .

Montrer S est l'ensemble des images de (1,1,1) par toutes les composées de f et g.

## Indications Exercice 3.

- I. 2) a) Dans le cas contraire, contredire la minimalité du degré de  $P_{\theta}$ .
  - b) Mettre la quantité  $P_{\theta}(\frac{p}{q})$  sur un dénominateur commun.
  - c) Pour la première partie,  $f(y) f(x) = \int_x^y f'(t) dt$ . Pour la seconde partie, noter  $c = \max(|a|, |b|)$ , et majorer |P'(x)| par une constante (qui ne dépend pas de x).
  - d) Utiliser la question précédente.
- II. 3) Pour la deuxième partie, majorer  $|u_n u_N|$ , pour  $N \ge n$ , et faire tendre N vers  $+\infty$ .
- 4) Par l'absurde, si qL est un entier, alors  $|qu_n qL|$  est un multiple de  $\frac{1}{10^{n!}}$ .
- III. 2) En notant p l'entier le plus proche de  $\sqrt{2}n$ , on a  $|\sin(\sqrt{2}\pi n)| = |\sin(\sqrt{2}\pi n p\pi)| \ge \dots$

Indications Exercice 4. Comment utiliser l'hypothèse : Si on trouve deux parties de XX de cardinal |X|, elle devront avoir une intersection non vide.

## Indications Exercice 5.

- 1. Exclure la possibilité que A ait une colonne nulle.
- 2. Il faut interpréter la stricte positivité des coefficients en termes de chemins sur des graphes : à A on peut associer un graphe à n sommets tel que  $i \to j \Leftrightarrow A_{ij} \neq 0$ . Alors  $A_{ij}^k \neq 0$  si et seulement s'il existe un chemin de longueur k entre les sommets i et j.
- 3. On pourra admettre (ou démontrer) que si  $a_1, \ldots, a_n$  sont des entiers premiers entre eux dans leur ensemble, tout entier assez grand peut s'écrire comme combinaison linéaire des  $a_i$  à coefficients entiers positifs.